

SOCIÉTÉ / SLOT-RACING

## Roulez, petits bolides

**La McLaren de Niki Lauda à 100 km/h dans un sous-sol. Le Slot-Racing-Club demain une manche du championnat de France**

**L** Slot-Racing-Club d'Agen a enfin trouvé ce qui lui manquait le plus : un local. Grâce à l'appui de la municipalité, les mordus des modèles réduits ont pu s'installer avec quelques garanties pour l'avenir au 148, rue Laménais, à Agen. Ils en ont aussitôt profité pour construire le circuit de leur rêve et organiser une manche du championnat de France de slot-racing, qui aura lieu samedi et dimanche.

Commençons par le circuit. Un mois et demi de travail de galérien, privation générale de temps libre pour quatre pièces maîtresses du club, Serge Trecul, Jean-François Mallet, Michel Thoumieu et Didier Dupuis. Le résultat est à la mesure de la peine : trente et un mètres et huit pistes, sans oublier les dénivellations. Il n'existe rien de mieux en France à l'exception de Chatenay-Malabry : huit pistes et quatre-vingts mètres, mais un tracé un peu dépourvu d'originalité, ce qui n'est pas le cas du circuit agenais.

Désormais doté d'une piste fixe, le Slot-Racing-Club d'Agen peut prendre un essor un moment contrarié par l'absence de local. Né en 1984, le club avait d'abord trouvé refuge au centre Tapie-Mondésir. Un an plus tard, la piste était détruite à coups de marteau... Un acte de vandalisme qui n'a jamais été élucidé. Se sentant indésirables au centre social de Tapie-Mondésir, les membres du club s'installèrent au Stadium le temps de la première manche du championnat de France, organisée à Agen, en février 1985. Une solution provisoire. Ils durent démonter et ranger leurs installations au lendemain de cette

compétition, en attendant l'octroi par la mairie, en décembre dernier, d'un nouveau local, sis à l'ancienne adresse de la clinique Saint-Hilaire.

Les quatre mousquetaires du slot-racing agenais ont maintenant forgé de leurs mains un outil à la mesure de leurs ambitions : leur victoire aux récentes 24 heures de Bordeaux les place en tête du classement provisoire du championnat d'Europe d'endurance. Une position qu'ils espèrent conforter en Belgique et en Espagne pendant l'été, afin de pouvoir faire l'économie de l'ultime déplacement, en Angleterre.

Demain et après-demain, pas question de courses d'endurance sur les huit pistes flambant neuves du slot-racing d'Agen. Place aux sprints. Trois catégories en lice : voitures de production, F1, et sport-protos du type Le Mans. Dans chacune de ces catégories, les concurrents sont tenus par la fédération d'aligner des répliques au 1/42<sup>e</sup> fidèle aux originaux, publicité comprise. La McLaren de Niki Lauda lancée à plus de 100 km/h dans un sous-sol, il faut descendre dans les locaux du slot-racing d'Agen pour voir ça.

« L'entrée sera bien entendu gratuite pendant les deux jours de compétition » précise Didier Dupuis, président du club, « mais la piste occupe la quasi-totalité de l'espace disponible. Nous serons donc obligés de nous serrer, dans la mesure où nous attendons cinquante concurrents venus de toute la France ».

Les responsables du club agenais ne font pas mystère de leurs intentions : ils espèrent que cette

**d'Agen organise aujourd'hui et**

manifestation attirera de nouveaux adhérents et ont prévu à cet effet, la semaine prochaine, cinq soirées « portes ouvertes », de mardi à samedi et de 17 heures à 20 heures. Toutes les personnes intéressées pourront essayer les voitures du club, sans déboursier un centime : « le slot-racing n'est pas une activité onéreuse » précise Didier Dupuis. « Afin de limiter la course à l'armement, la fédération a imposé un prix plafond pour l'achat d'une voiture de production : 250 francs. Et je cours avec la même voiture depuis trois ans ».

Gommes de qualification, flancs déporteurs, les prix peuvent s'envoler en catégorie reine, les sport-protos. 1 500 francs pour le châssis, et 1 500 francs encore pour les moteurs les plus perfectionnés : « nous avons remporté les vingt-quatre heures de Bordeaux.